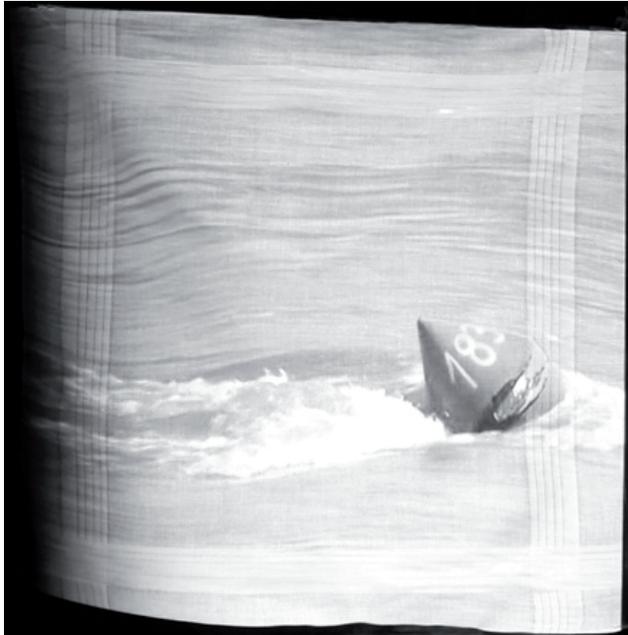


# MOUCHOIR MODES D'EMPLOI





Béatrice Dacher, exposition *Des choses*, 2014.

# MOUCHOIR MODES D'EMPLOI

Textes  
écrits par

FRANÇOISE BARRÉ  
MONIQUE GAIGNEUX  
FLORENCE HERVÉ  
MARIE-ODILE HOUSSAIS  
ARMELLE MOULIN  
PAULINE TREMBLAY

éditions sténopé

# Guide de fabrication d'une exposition de mouchoirs

Suivre scrupuleusement le mode d'emploi pour une efficacité et une tolérance optimale.

- Plongez dans vos armoires, montez au grenier, cherchez dans les malles et ressortez les mouchoirs qui ont échappé à la boîte à chiffons, à l'époque où vous avez découvert qu'un mouchoir en papier ne se repassait pas.
- Étalez-les devant vous.
- Laissez agir 10 mn sans fermer les yeux (plus si nécessaire).
- Évitez de vous laisser distraire : « Que peut bien être cette tache qui a résisté au lavage ? », « Comment ce mouchoir à roses jaunes a-t-il pu échapper au vide-ordures ? Qu'est ce qu'il est moche ! », « Et celui là, où est-ce que j'ai pu le récupérer ? Je suis sûre qu'il n'est pas à moi ! ». La seule question importante est : « Que puis-je en faire ? »
- Quand vous constatez que toutes les questions parasites sont passées à la trappe, vous pouvez commencer la transformation.

.../...

- Faites preuve d'imagination, mais ne tombez pas dans la médiocrité : il ne suffit pas de vous essuyer la bouche pleine de confiture de fraise avec le coin d'un mouchoir blanc, pour en faire une œuvre, transcendez, que diable transcendez !
- Agissez rapidement afin d'éviter toute ré-infestation des parasites : la tache va sûrement revenir en plein milieu, utilisez là avant qu'elle ne vous utilise.
- Tenez-vous éloigné de toute tentation de perdre votre visiteur dans les méandres de vos souvenirs : faites simple, juste une allusion et vous pouvez répondre au besoin d'interprétation de vos regardeurs. Surtout ne pas être trop explicite !
- Pensez à l'effet de surprise : le mouchoir doit être le support de votre créativité, elle est infinie. Le mouchoir peut être souterrain ou volatile, gourmand ou féroce, amoureux ou voyageur...
- Si vous avez séché, prenez celui de vos mouchoirs qui vous plaît, pas trop petit, et pleurez !
- Si vous avez réussi, mouchez-vous dans les étoiles !

## Petit guide à l'usage des néophytes dans l'art du savoir-faire lors d'une visite d'exposition

1- Lisez attentivement les flyers d'invitation à l'exposition, par exemple celle d'Arnold Gratteciel, « Le peintre de l'insolite des coins de rue ! ».

2- Soyez convaincu que vous avez tout à gagner à découvrir et bien sûr admirer cet artiste qui vous est inconnu.

3- Choisissez le moment de votre semaine, de votre journée, pour vous rendre disponible à vivre des instants de nouveautés. Libérez-vous des obligations matérielles, telles les courses pour la fin de la semaine, ou le courrier à déposer aux Impôts, ou les rendez-vous à inscrire au planning des prochains jours. Tout cela doit être réglé auparavant ou attendra les jours suivants.

4- Soignez votre tenue. Faites-vous léger. Lavez-vous les dents et osez vous parfumer. Prenez aussi le temps de vous observer dans le miroir. Puis souriez-vous.

Vous verrez que cette mise en condition aura un effet joyeux sur votre compréhension du sens de l'exposition et même facilitera votre approche de l'artiste lui-même.

5- Entrez lentement dans le hall de l'exposition, en prenant le temps de balayer d'un regard circulaire l'ensemble des lieux tout en feignant d'ignorer les autres visiteurs.

6- Veillez à conserver une démarche lente pour camoufler votre hésitation, mais tenez la tête haute pour faire croire à votre assurance.

.../...

7- Soyez prêt à vous laisser prendre, entreprendre, séduire, conquérir, capter, envoûter par une atmosphère qui se doit d'être étrange. Laissez-vous emporter par les jeux des formes et des couleurs inventés, décomposés et recomposés pour vous déstabiliser et vous abstraire puissamment de votre banalité... vous emporter dans des terres étranges où les lignes toutes courbes et les escaliers sans fin sont les bases de l'architecture d'un nouvel environnement qui se veut ou se croirait l'itinéraire de la rencontre.

8- Sachez vous emparer des mots de l'artiste et noyez les avec votre propre langage. Vous le verrez sourire et vous approuver.

9- Croyez ferme en votre compétence artistique. Jouez entre le fil rouge de la pensée créatrice, la déconstruction des éléments composites d'un univers stérile tant la culture reste figée à des présupposées moyen-âgeux.

10- Enflez votre voix pour parler de l'imminence d'un art révolutionnaire émergeant de la quotidienneté révélée et transformée par le regard percutant de l'artiste libéré des convenances et des contingences.

11- Et terminez par féliciter le maître qui vous offre l'exceptionnelle opportunité de vous réjouir de son art.

12- N'oubliez pas surtout de passer par le coin des petits fours. Pour avoir longuement affirmé que vous vous étiez rincé l'œil à la contemplation des œuvres exposées, vous aurez acquis le droit de vous rincer la gorge au verre de l'amitié.

# De la bonne utilisation du mouchoir de poche

## **A : pour un usage externe**

1 – fortes chaleurs → utilisez le mouchoir largement déplié au creux de la main et essuyez sans ménager, le visage détrempe.

2 – sueurs froides → pliez méthodiquement le coupon de tissu, puis tamponnez délicatement le front, les tempes, 4 à 5 fois, brièvement.

3 – balades ensoleillées → après avoir effectué un nœud sur chaque angle du traditionnel carré, enfoncez sur la tête, façon casquette.

## **B : pour un usage interne**

*Dans ce second cas, il ne s'agit bien évidemment pas d'ingérer l'objet, mais de l'utiliser à fin de « pansement » au bien-être intérieur.*

1 – encombrement ORL → dépliez entièrement le mouchoir, centrez au niveau de l'appendice nasal et soufflez fortement jusqu'à un parfait écoulement.

2 – chagrin profond → tirebouchonnez le tissu entre les doigts et essuyez, sans réfléchir, les larmes qui ne cessent de courir.

3 – réconfort intime → après avoir imbibé d'une eau de Cologne bon marché les fibres fines du précieux carré... respirez doucement, en vous laissant aller, calmement.

## Anti-guide de purification du mouchoir

Prenez un mouchoir taché, jeté au fond de la panière de la buanderie.

Sur le tissu, l'immense et terrifiante tache de sang dans la nuit.  
Dans l'ambulance, les arbres défilent à l'envers. Il n'y a pas de gyrophare, juste l'inquiétude du père qui a prestement emmitoufflé sa petite fille dans la couverture jaune pour filer à l'hôpital.  
Tout est doux, cotonneux, distancié. Comme dans un rêve.

Sa petite fille se vide de son sang.

Jetez vite le mouchoir au fond de la panière, recouvrez-le de la sueur d'un autre mouchoir, sur le tissu, imprégnée.

Sur la plage, le soleil au zénith et les visages des enfants cramois. La mère a dit : « Allez tremper vos mouchoirs dans l'eau. Faites-y de petits nœuds aux quatre coins. »  
À la lisière de l'océan gris acier, mouvant, ils se sont accroupis et chapeautés de cette fraîcheur. Loin des champs et des ateliers, les oncles aussi se sont le crâne emmouchoirés.

Qui le premier a bravé le ridicule du mouchoir sur la tête ?

Pliez vos mouchoirs, ceux de votre mère, de votre grand-mère...  
Repassés, bord à bord, coin à coin, pliés en 2, en 4, en 8, grand carré, petit carré, ourlets cousus, effilochés, la pile grandit, monte et déborde.

Elle range, et range, l'anti-princesse aux petits poids de vos souvenirs.

Marie-Odile H

## Le guide du mouchoir en tissu à l'usage des enfants

C'est l'hiver, et comme souvent les enfants ont un rhume, le nez qui coule ; malgré les multiples recommandations de papa... j'embrasse quand même et je transmets à mon frère puis à mes sœurs...

Les recommandations étaient claires et pourtant le virus est à la maison.

Papa me rappelle alors de faire attention aux autres demain à l'école ! De me moucher uniquement dans ce grand carré de tissu sentant le camphre, ou de jolies coutures longent les bords du mouchoir.

Oui maman lave, repasse et range en pile bien structurée dans l'armoire, tous les mouchoirs en tissu de papa...

Il me dit « le tissu est moins irritant que le mouchoir en papier... »

Alors je garde précieusement le mouchoir propre de papa dans ma poche durant toute la journée d'école.

C'est drôle parce que dans ce souvenir d'enfant le mouchoir de papa était si peu de chose, seulement un tissu où me moucher, plus doux qu'un kleenex pour ne pas m'irriter le nez...

Mon regard d'adulte voit là, la bienveillance de papa aujourd'hui parti, c'est l'objet que je conserve secrètement de lui dans mon armoire.

Finalement ce carré de tissu est un souvenir « intarissable », il ne cesse de me parler... comme cette image ne cesse de défiler...

## Petit guide du mouchoir selon Béatrice Dacher

Le mouchoir est un petit carré de soi qui voyage. On l'emmène partout. Et il témoigne de nos allées et venues dans le monde. C'est pourquoi Béatrice Dacher y inscrit des paysages. Comme si elle n'avait rien d'autre sous la main pour témoigner de son passage. Ces mouchoirs deviennent des instruments du minimalisme. Et on pourrait les collectionner comme des timbres.

Un mouchoir, normalement, ça se garde en pile au fond d'un placard, ça ne s'expose pas ! Mais non, là on les regarde, les contemple comme des pièces de musée.

## Souvenir

Je me souviens du mouchoir du clown. Énorme, et qu'il faisait sortir de sa poche. Il faisait semblant de se moucher dedans à grands bruits de trompettes. Et ce mouchoir devenait l'arme du ridicule.

## Dans la peau d'une brodeuse

1. Je brode patiemment un petit mouchoir qui je pense m'accompagnera longtemps dans ma poche ou dans mon sac à main.
2. Je détache soigneusement mes initiales sur le fond blanc avec une jolie couleur qui me conviendra.
3. Je repasse le petit mouchoir et y ajoute mon parfum préféré pour les moments d'anxiété. Une bonne odeur ça relaxe.
4. Je mets ce mouchoir en sécurité près de mon corps ou de mes objets.
5. Je sors ce petit mouchoir à l'occasion et aussi pour faire sentir à mes proches. Partageons l'intimité du nez.

## Topologie du mouchoir

Un mouchoir ça enveloppe. Pas comme un papier cadeau, non, ça enveloppe pour dissimuler les maux du corps (rhinite, sinusite, nez qui saigne et qui fuit, crachats). Un mouchoir, ça cache et ça décore nos petites histoires émotionnelles et émulsionnelles.

Il y a des grands mouchoirs pas beaux et des petits mouchoirs jolis. Le grand mouchoir pas beau rouge de Cholet agrandi de Béatrice Dacher est comme un voile sur la réalité. On pourrait disparaître dedans. Qu'est-ce que ça révèle ? Rouge de honte le mouchoir rouge de Cholet on se cache dedans. On se désencombre de soi dedans et habillé de ce gros mouchoir on apparaît comme un pustule géant.

Les mouchoirs brodés révèlent tout autre chose. L'idée de décorer, de marquer l'origine sociale dans cet objet de l'intimité fait penser au tatouage, aujourd'hui fort populaire, mais qui autrefois à l'inverse des mouchoirs, marquait les parias. On brode, on décore ce que l'on dissimule dans la poche ou sous les vêtements pour mieux le montrer à nos proches. C'est moi, ça !

.../...

Le mouchoir est un marqueur du temps qui passe. Il y a des modes, des goûts. Dentelé, à carreaux, blancs, de couleurs gaies ou sombres. Le temps s'imprime dessus. À l'inverse de la carte postale, marqueur événementiel par excellence, le mouchoir vit longtemps avec nous. Il nous raconte dans et avec le temps.

Il raconte nos pleurs et petits tracas : le nez de l'enfant essuyé, nos rêves de senteurs, et nous rassure. Quoi qu'il arrive j'ai toujours mon mouchoir au fond de ma poche.

Le mouchoir brodé est un objet que l'on oublie, où témoin d'émois amoureux ou d'affections profondes que l'on donne. On donne ce petit carré d'émotions contenues comme signe d'attachement.

Aujourd'hui désuet, le mouchoir en tissu rappelle une autre époque et nous parle de nos grands-mères qui prenaient soin de les repasser. Aujourd'hui on jette ce qui n'est plus propre et qui aurait l'idée, à part pour la consommation immédiate, d'offrir des mouchoirs en papier ?

Pauline T

Ce recueil est composé des textes issus d'un atelier d'écriture proposé par le Centre d'art de Montrelais en mai 2014, et animé par Antoinette Bois de Chesne.

Ils ont été écrits à partir d'une proposition formelle autour du mode d'emploi, illustrée par un texte de Lorrie Moore, et après lectures de textes de Lise Benincà et Dominique Dussidour prenant en compte le mouchoir comme élément du souvenir.

Tels les mots et les images imprimés sur les mouchoirs de l'exposition Béatrice Dacher.